

DES VISAGES POUR URRUGNE

La commune d'Urrugne, sous la responsabilité scientifique du service du patrimoine et de l'Inventaire de la Région Aquitaine et avec le soutien du Conseil général des Pyrénées-Atlantiques, a conduit en 2008 et 2009 une opération d'inventaire topographique. Cette recherche se donnait comme objectif l'étude historique des éléments les plus représentatifs de son patrimoine architectural. Les résultats de ces recherches ont été publiés dans la collection régionale « Visages du patrimoine en Aquitaine » dont cette exposition est le reflet.

→ Une diversité de paysages entre mer et montagne

À l'extrême sud-ouest du département des Pyrénées-Atlantiques et dans la province basque du Labourd, la vaste commune d'Urrugne présente une diversité géographique exceptionnelle où prévaut l'architecture traditionnelle labourdine à pans de bois. L'étendue sauvage et presque désertique de la Corniche longeant l'océan, la naissance des Pyrénées ponctuée par la montagne de la Rhune et le col d'Ibardin, les territoires de Ciboure et d'Hendaye, la frontière avec l'Espagne marquée par la Bidassoa sont propres à Urrugne. La campagne luxuriante et vallonnée couvrant la plus grande partie de la commune, son habitat, dispersé, urbain ou regroupé en hameaux ou « quartiers », selon la terminologie basque, mais aussi son histoire, lui prêtent par contre les caractéristiques du Pays basque tout entier. Les huit « quartiers », qui divisent administrativement Urrugne, reflètent chacun des particularités géographiques, géologiques et paysagères et constituent par là même des unités identitaires. Son évidente relation à l'océan et sa proximité avec les pôles de Biarritz, Saint-Jean-de-Luz, Ciboure ou Hendaye expliquent par ailleurs la présence d'une architecture de villégiature empreint de modernité dans la lignée de la villa Leihorra ou du casino de Saint-Jean-de-Luz.



Maison Acarretabata



Villa Urrun

→ Une histoire mouvementée

Si la présence humaine est attestée à Urrugne dès l'âge du bronze moyen (vers 1500 av. J.-C.), à travers notamment la présence de dolmens, le bourg en tant que tel n'apparaît qu'au X^e ou XI^e siècle et s'est constitué autour du noyau formé par l'église, devenue une halte jacquaire sur le « Chemin des Anglais », dit aussi « Voie de Soulac ». Le château d'Urtubie apparaît par ailleurs dès 1149 sous le toponyme Urtubia et apporte une preuve supplémentaire de la structuration du territoire autour de pouvoirs désormais bien en place.

La situation d'Urrugne sur la route royale reliant Paris à Madrid, ses voies de circulation à travers les reliefs et son débouché sur la Bidassoa en font une commune de passage entre deux pays. Elle fut pendant plus de 2500 ans, non seulement un témoin aux « premières loges » de l'histoire européenne, mais aussi une commune meurtrie par les nombreuses incursions des peuples du nord de l'Europe ou des royaumes de France et d'Espagne en quête d'exploration, de colonisation ou d'expansion. Cette situation frontalière constitue l'une des identités les plus fortes d'un territoire que l'on traverse trop rapidement, sans en admirer ses nombreuses richesses.



Corniche





LE BOURG

C'est avec une grande pertinence, à la fois par rapport au climat et dans le choix stratégique de son implantation, que le bourg a été édifié sur les flancs de plusieurs collines, le protégeant des vents de l'océan et lui offrant une large perspective vers l'ouest, l'est et les reliefs du sud. Le cadastre dit napoléonien établi en 1831 montre une organisation proche du village rue, le long de la route d'Espagne. Les plus anciennes demeures sont comprises entre les XVI^e et XVIII^e siècles.

De tout temps le bourg a comporté des commerces et centres d'activités de toutes sortes. Jusqu'à la moitié du XX^e siècle, il existait des haras, une forge, un atelier de charrettes et de timons, un charpentier, un menuisier, un maçon, trois cordonniers, quatre cafés, une épicerie, deux boucheries, trois boulangeries...

La maison Bortustebaita

Sur la place de la mairie, la maison Bortustebaita est le résultat d'un agrandissement considérable, conduit au XVIII^e pour Michel Camino, fabricant de draps et comptable de la commune. Le nom de ce propriétaire et la date de 1774 sont inscrits sur le linteau de la porte d'entrée.



Maison Istillartia



L'église paroissiale

St Vincent de Xaintes

Inscrite au titre des Monuments historiques depuis 1925, elle a été reconstruite au milieu du XVI^e siècle dans un style Renaissance. Elle conserve trois étages de galeries datant en partie du XVI^e siècle et du XVII^e siècle. Les grandes orgues ont été réalisées par Jean Daldosso et inaugurées en octobre 2009.



La Maison Posta

Elle est mentionnée en 1670 comme relais de poste. Elle en a conservé le nom et a occupé un rôle d'une grande importance dans l'histoire de la commune, puisqu'elle était le dernier établissement avant la frontière espagnole. Elle abrite aujourd'hui des logements et l'office de tourisme de la commune.

La Maison Istillartia

Elle date du XVI^e siècle selon toute vraisemblance. Le linteau de la porte d'entrée cloutée et la fenêtre située à sa droite sont ornés d'une fine moulure marquée en son milieu par un arc en accolade.

Le fronton

Construit en 1851, il est orné de deux bas-reliefs. L'un représente le grand joueur de pelote Léon Sorçal dit Dongaitz, sculpté par C. Lamothe, l'autre Ciki, autre célèbre joueur, dessiné par Jean Puiforcat, orfèvre parisien.



Détail de l'église Saint-Vincent

La mairie

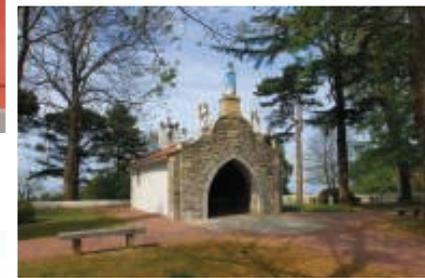
« La Maison de la Communauté » a été érigée probablement vers le milieu du XVII^e siècle.

Elle a conservé les Comptes des maires-abbés, documents administratifs des anciens responsables municipaux. Le parti pris stylistique retenu a été celui du modèle traditionnel de la ferme labourdine avec notamment la partie supérieure de la façade traitée en pan de bois. Seul le Lorio, espace ouvert directement sur la voie publique, trahit une mise en œuvre plus solennelle, propre à la fonction de l'édifice, avec les colonnes et les arcs cintrés du porche.



Le château d'Urtubie

Le château est inscrit au titre des Monuments historiques, le parc est un site classé depuis 1942. Le château actuel a été construit à partir d'une forteresse médiévale puis agrandi et transformé aux siècles suivants jusqu'au XIX^e siècle. Il conserve des tapisseries exceptionnelles relatant les amours de David.



LES QUARTIERS DE MENDICHOKO ET D'OLHETTE-HERBOURE

Ces quartiers, qui occupent la plus grande partie du territoire communal, comprennent des massifs montagneux et de vastes espaces non bâtis à l'exception de quelques bordes (granges, petites fermes en gascon). C'est également sur ces hauteurs que des dolmens et des cromlechs ont été édifiés à l'époque protohistorique.

➔ Quartier de Mendichoko (« recoin montagneux » en basque)

Il offre des paysages variés et d'importantes demeures ayant marqué l'histoire et l'essor de la commune.

Maison Lissarritz :

Située à proximité du bourg, proche de la route conduisant à Herboure et au col d'Ibardin, la maison Lissarritz est l'une des plus anciennes et des plus importantes du territoire communal.

Elle a la particularité de présenter deux façades d'entrée d'époques différentes. Celle de l'est, datable du XVI^e siècle, conserve toutes les caractéristiques de la ferme labourdine. A l'ouest, l'autre façade construite en maçonnerie est percée d'une porte principale dont la clé affiche la date de 1721.

Les « sieurs de la maison Lissarritz » ont été maires-abbés de la commune aux XVII^e et XVIII^e siècles.

➔ Quartier d'Olhette-Herboure

Ces deux quartiers ont été réunis pour mieux affirmer leur contiguïté, leurs mêmes caractéristiques géographiques, géologiques et démographiques. L'habitat, tantôt dispersé, tantôt regroupé, y est l'un des plus anciens de la commune.

Maison Mendi-Xoko

L'architecture de cette grande maison, empreint de classicisme, rompt avec le style labourdin environnant pour privilégier une symétrie presque parfaite.

Douanes d'Ibardin

Au départ de la route vers le col d'Ibardin, frontière de l'Espagne, les anciennes douanes affichent un style néo-labourdin mêlé d'éléments Art déco.

Maison Domingobaïta

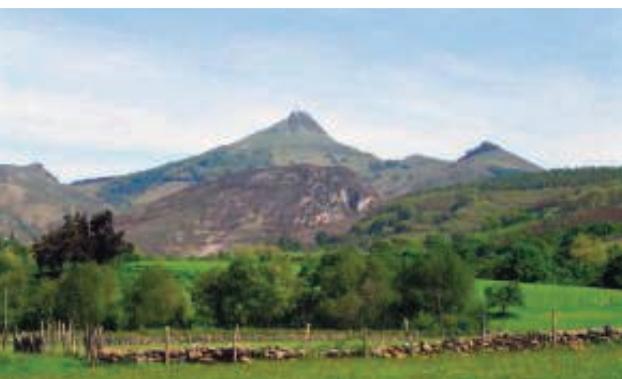
C'est un bel exemple de maison bipartite et symétrique sur plan rectangulaire régulier, ayant conservé la pureté du style labourdin traditionnel. La date de 1694 est inscrite sur le linteau de la porte.

Chapelle Saint-Michel- Garicoitz d'Olhette

La chapelle d'Olhette a été construite en 1959 est très représentative des tendances de l'architecture de cette époque : longues fenêtres latérales encadrées de contreforts ornés de pierres plaquées, campanile haut et fin prenant corps sur le porche.



Maison Lissarritz



La Rhune depuis le chemin de Ganixgaztebaïta

Maison Domingo Baïta





LES QUARTIERS DE LA CROIX DES BOUQUETS-ROUTE D'ESPAGNE ET DE BÉHOBIE

Le quartier nommé depuis peu la Croix des Bouquets-route d'Espagne associe les territoires situés de part et d'autre de la route départementale menant à la frontière. Cette ancienne voie royale appelée aujourd'hui Vieille route d'Espagne est bordée d'édifices remarquables, allant de la villa contemporaine à d'imposantes fermes. Alors qu'au nord, une densité plus faible est associée à un bâti plutôt récent dans une zone boisée, au sud, le quartier de Béhobie est plus densément urbanisé. La rivière Bidassoa marque la frontière avec l'Espagne.

➔ Quartier de la Croix des Bouquets-route d'Espagne

C'est par la route d'Espagne que circulaient les régiments, les ambassades et les pèlerins se dirigeant vers Compostelle. Le quartier de la Croix des Bouquets a été le témoin de combats, tout particulièrement pendant les guerres de 1793 et de 1813.

Hôpital St Jacques

Érigé à la sortie du bourg, il accueillait les pèlerins en route pour Compostelle. Il était géré par la confrérie de Saint-Jacques jusqu'à sa destruction partielle lors des guerres de la fin du XVII^e siècle. L'inscription « Ospitalia », figurant sur le linteau d'une petite fenêtre murée, date sans doute du début du XX^e siècle.

Villa Goyetchea (anciennement appelée villa du docteur Caron)

Construite dans les années 1930 par l'architecte parisien Georges-Henri Pingusson, associé à l'architecte local François Lafaye, la villa Caron a été complètement transformée et porte aujourd'hui le nom de Goyetchea.

Villa Kribi

La villa Kribi est construite en 1957 : géométrie sobre des volumes, lignes épurées, affirmation des verticales et des horizontales. La villa a été remaniée en 2007, une extension a été construite vers l'est, les deux parties d'époques différentes se côtoient harmonieusement.



Dessin des architectes Pingusson et Lafaye

➔ Quartier de Béhobie

L'origine du nom serait « Behor-ibi » signifiant en basque « le gué des juments ». Le quartier porte immanquablement la marque de la frontière, à l'image de ses douanes construites en 1848 et aujourd'hui siège d'une banque.

Île des Faisans, île de la Conférence ou île de la Paix

Depuis les berges de la Bidassoa, un bouquet d'arbres signale l'existence d'une petite île. L'île est un condominium (partage de souveraineté) entre la France et l'Espagne. C'est en ce lieu que le traité des Pyrénées a été signé en 1659.

Église Saint-Jacques-le-Majeur

L'église a été édifiée en 1858 d'après les plans de l'architecte Besson, originaire d'Hendaye. Les verrières ont été réalisées en 1897 par le maître verrier bordelais Dagrant et par l'atelier Mauméjean en 1940. Elle conserve aujourd'hui les anciennes orgues de l'église du bourg d'Urrugne.

La redoute Louis XIV

Les redoutes sont des ouvrages de fortification détachés. La redoute Louis XIV en fait érigée à la fin du XVIII^e siècle est située dans une propriété privée, sur une colline dominant Béhobie.



LES QUARTIERS DE KÉCHILOA-CHOUCOUTOUN, DE SOCOA ET DE LA CORNICHE



Bien que non côtier, le quartier de Kéchiloa-Choucoutoun possède une architecture de villégiature. Le quartier de Socoa révèle une forte densité urbaine au nord et une zone faiblement construite au sud. Le quartier de la Corniche longeant la route du même nom présente un intérêt majeur sur le plan paysager. La plus grande partie de ce territoire est soumise à la loi de protection du littoral et a été classée au titre des sites majeurs d'Aquitaine.

Le quartier de Kéchiloa-Choucoutoun



Villa Urrun

Il s'agit de l'un des édifices les plus remarquables d'Urrugne. La villa Urrun a été construite vers 1929 par l'architecte Estevez pour le célèbre orfèvre parisien Jean Puiforcat (1897-1945). Elle constitue l'une des manifestations les plus abouties du mouvement moderne dans le Pays basque, dans la lignée de la villa Leihorra de Joseph Hiriart ou du casino de Saint-Jean-de-Luz achevé par Robert Mallet-Stevens vers 1930. Les volumes sont marqués par les contrastes forts d'ombre et de lumière qu'ils produisent. L'élément majeur est l'immense baie vitrée surmontée par un toit terrasse et une corniche largement saillante.

Maison Larralde

La maison Larralde était l'une des fermes les plus prospères et anciennes de la commune. Elle est mentionnée dans des documents dès le XIII^e siècle.



Le quartier de la corniche

Pour découvrir les beautés sauvages d'un espace demeuré intact, un sentier littoral a été aménagé.

Casemates et Tobrouk

Le Mur de l'Atlantique s'étendait de la frontière espagnole jusqu'en Norvège. L'occupation allemande a laissé des empreintes dont l'importante batterie de Socoa West BA59 installée sur la Corniche.

Villa Bordaberry

Le maître d'œuvre de cette villa est très probablement l'architecte paysagiste Henry Martinet connu pour ses réalisations de grands hôtels de villégiature et qui remodela Hendaye plage vers 1900. Quelques éléments sont empruntés au style art déco et d'autres à l'architecture traditionnelle labourdine.



Maison Larralde



Le quartier de Socoa

Jusqu'au XVII^e siècle, Urrugne possédait avec le port de Socoa une ouverture commerciale sur l'océan. Ce port, de relative importance, devint lors de la séparation entre Ciboure et Urrugne en 1603, une copropriété des trois communes bordant la baie de St Jean-de-Luz. Le port et le fort qui le protégeaient sont aujourd'hui situés dans la commune de Ciboure.

Si le rouge et le vert basques sont dominants à Urrugne en général, dans le quartier de Socoa, c'est le bleu luzien (de Saint-Jean-de-Luz), celui des bateaux de pêche, qui règne désormais.

Les villas Itsas Arguia et Bischta Eder

Ces deux villas sont pour le quartier de Socoa, de beaux exemples de l'architecture néo-labourdine.

L'église paroissiale Saint-François-Xavier

L'église a été construite en 1955 par l'architecte André Pavlovsky qui a par ailleurs beaucoup œuvré au Pays basque. À l'intérieur, l'autel est en forme de barque.



Intérieur de l'église de Socoa





Château d'Urtubie



L'escalier en vis à jour central est doté d'une rampe en fer forgé de la fin du XVIII^e siècle.

Photographie : Michel Dubau, Service régional du Patrimoine et de l'Inventaire, Région Aquitaine, 2010.



Bourg



Le bourg a été édifié sur les flancs de plusieurs collines, selon une organisation proche du village-rue.

Photographie : Michel Dubau, Service régional du Patrimoine et de l'Inventaire, Région Aquitaine, 2010.



Mairie d'Urrugne



Le porche est constitué de trois arcs en plein cintre portés par des colonnes ioniques massives.

Photographie : Michel Dubau, Service régional du Patrimoine et de l'Inventaire, Région Aquitaine, 2010.



Villa Urrun



Cette architecture dans le style Art déco au sein du Labourd est un exemple remarquable et exceptionnel.

Photographie : Michel Dubau, Service régional du Patrimoine et de l'Inventaire, Région Aquitaine, 2010.



Béhobie



Le quartier de Béhobie marque une dépression fortement accusée où coule la Bidassoa.

Photographie : Michel Dubau, Service régional du Patrimoine et de l'Inventaire, Région Aquitaine, 2010.



Maison Chorotabeherea



Une maison à façade sous pignon sans encorbellement ni pan de bois.

Photographie : Michel Dubau, Service régional du Patrimoine et de l'Inventaire, Région Aquitaine, 2010.



Maison Chorotabeherea



Fréquemment, le rez-de-chaussée d'une maison labourdine comprend une étable, un cellier et une remise.

Photographie : Michel Dubau, Service régional du Patrimoine et de l'Inventaire, Région Aquitaine, 2010.



Corniche



La Corniche, longue de sept kilomètres, est un bel exemple de flysch, sujet à l'érosion.

Photographie : Michel Dubau, Service régional du Patrimoine et de l'Inventaire, Région Aquitaine, 2010.



Blockhaus



Le poste de direction de tir, situé sur la falaise et proche de la route de la Corniche, est intacte.

Photographie : Michel Dubau, Service régional du Patrimoine et de l'Inventaire, Région Aquitaine, 2010.

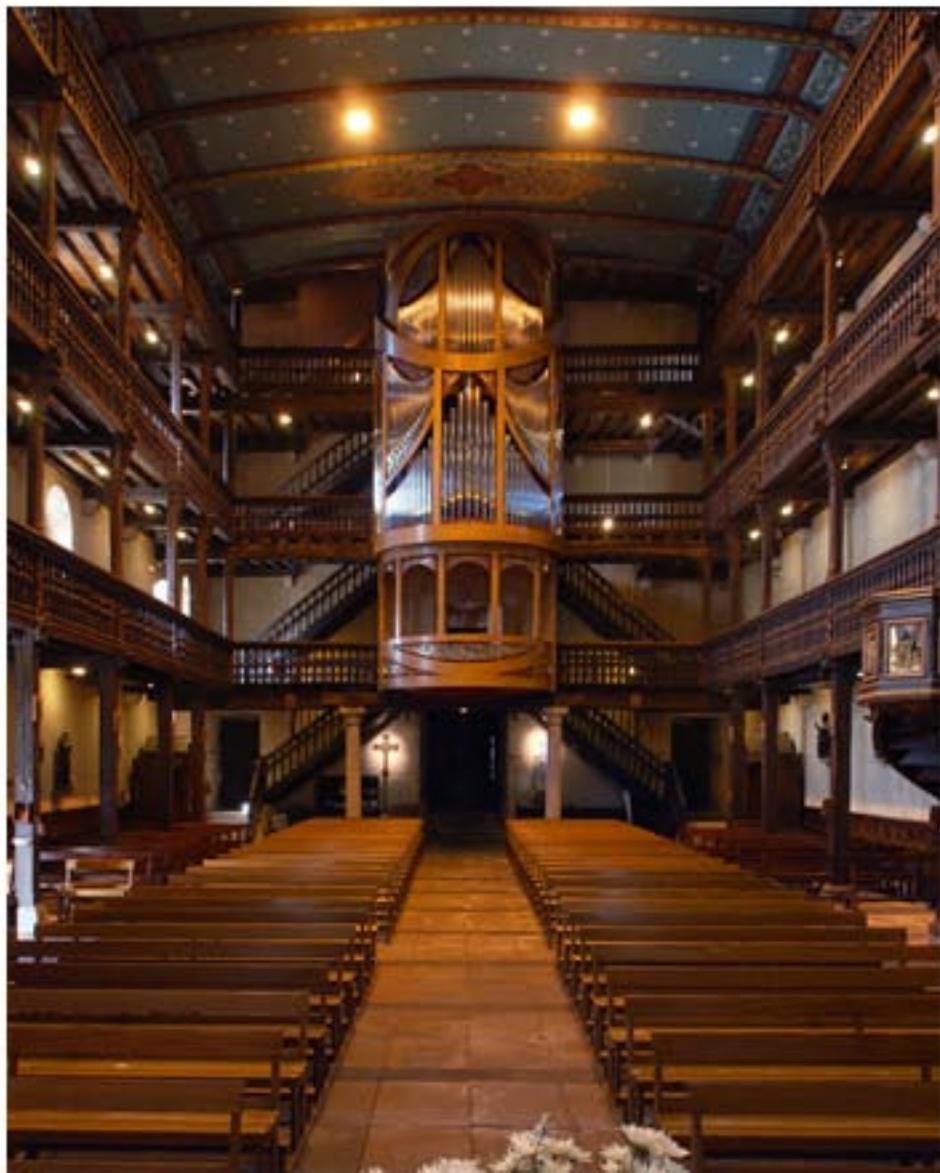


Plaine



Au nord de la commune s'étend un paysage de landes, de fourrés, de bocages et de bois épars.

Photographie : Michel Dubau, Service régional du Patrimoine et de l'Inventaire, Région Aquitaine, 2010.



Église paroissiale Saint-Vincent-de-Xaintes

Depuis 2009, le nouvel orgue monumental occupe l'espace de l'ancienne tribune d'honneur à l'ouest.

Photographie : Michel Dubau, Service régional du Patrimoine et de l'Inventaire, Région Aquitaine, 2010.



Maison Ganisgastebaita

Malgré les ans, cette construction semble avoir gardé son aspect originel.

Photographie : Michel Dubau, Service régional du Patrimoine et de l'Inventaire, Région Aquitaine, 2010.



Maison Ibildots

La tête de mur en pierre de taille comporte cinq ressauts formés de corbeaux moulurés.

Photographie : Michel Dubau, Service régional du Patrimoine et de l'Inventaire, Région Aquitaine, 2010.



Maison Lissarritz

De façon classique dans le Labourd, les niveaux des travées centrales sont en encorbellement en pan de bois.

Photographie : Michel Dubau, Service régional du Patrimoine et de l'Inventaire, Région Aquitaine, 2010.



Maison Lissarritz

Le sol du *lorio* est pavé de galets irréguliers disposés de chant et formant une rose.

Photographie : Michel Dubau, Service régional du Patrimoine et de l'Inventaire, Région Aquitaine, 2010.



Maison Manttubaita

Une imposante maison labourdine implantée au départ d'un sentier qui conduit à la Rhune.

Photographie : Michel Dubau, Service régional du Patrimoine et de l'Inventaire, Région Aquitaine, 2010.



Maison Manttubaita

Cette maison a conservé son pan de bois et son encorbellement.

Photographie : Michel Dubau, Service régional du Patrimoine et de l'Inventaire, Région Aquitaine, 2010.



Sous-bois

La Rhune, première montagne des Pyrénées occidentales, domine un paysage de bois et de plaines.

Photographie : Michel Dubau, Service régional du Patrimoine et de l'Inventaire, Région Aquitaine, 2010.



Paysage



Depuis le sommet de la Rhune le panorama s'étend sur le Labourd, la Basse-Navarre, la Navarre et le Guipuzcoa.

Photographie : Michel Dubau, Service régional du Patrimoine et de l'Inventaire, Région Aquitaine, 2010.



Panorama



Depuis la route de Biriadou, les collines verdoyantes forment un panorama coloré.

Photographie : Michel Dubau, Service régional du Patrimoine et de l'Inventaire, Région Aquitaine, 2010.



Villa Bordaberry

Sous la terrasse du deuxième étage, des consoles imitent l'extrémité saillante de solives.

Photographie : Michel Dubau, Service régional du Patrimoine et de l'Inventaire, Région Aquitaine, 2010.